

Le R. P. Benno, capucin bavarois, montre avec éloquence que la dévotion à Marie est la suprême espérance de la société : "La société, dit-il "en substance, pèche contre la justice et la charité. Apprenons donc de "Marie à unir la charité à la justice. Il ne suffit pas d'appeler Marie notre "mère, il faut se souvenir aussi qu'elle est la mère du prochain et qu'elle "attend de nous pour nos frères autre chose que de porter des scapulaires, "faire des neuvaines ; pour lui plaire nous devons nous donner aux œuvres "charitables et sociales. Le monde entier a contribué au merveilleux dia- "dème qu'on offrira le 8 décembre à la Vierge ; tressons-lui de plus, une "couronne spirituelle dont les perles seront nos bonnes œuvres."

3 DÉCEMBRE. — A cette séance S. E. le cardinal Vivès occupe le fauteuil de la présidence. Le R. P. François Paolini traite, en français, de l'Immaculée et des missions franciscaines. Dans son discours il montre aux auditeurs les nombreuses missions d'Europe, d'Orient, d'Extrême-Orient : Chine et Japon, où les fils de François d'Assise, en prêchant la doctrine chrétienne, ont donné une place de prédilection au culte de Marie. Le R. P. Ulric Huntemann lit ensuite une importante étude de bibliographie franciscaine mariale.

CLOTURE. — A la séance de clôture le R. P. Stagni, lit une lettre du R^me P. Reuter, général des Frères Mineurs Conventuels. Le Révérend Père rappelle qu'en cette basilique des Douze Apôtres, d'origine constantinienne, où s'est tenu le Congrès, repose l'illustre Bessarion, qui déploya un zèle admirable au concile de Florence pour la réunion à l'église romaine des Grecs schismatiques. C'est encore en cette église que saint Bonaventure fut proclamé docteur et que le Pape donnait autrefois solennellement la bénédiction pontificale, le 8 décembre. Il était réservé au cardinal Vivès de prononcer les dernières paroles du Congrès. Ce fut une prière séraphiquement suave à l'Immaculée, toute composée de passages des Pères et des Docteurs de l'Eglise, par laquelle Son Eminence mettait sous la protection de Marie tous les membres du Congrès.

Enfin les travaux des Congressistes ont reçu leur consécration dans l'audience solennelle que Pie X leur a accordée à Saint-Pierre. C'est alors que Mgr Radini-Tedeschi a présenté à Sa Sainteté l'auréole aux douze étoiles de perles précieuses qui fut aussitôt bénite par le Saint Père. Le cardinal V. Vannutelli exprima au Souverain Pontife les sentiments des Congressistes, "représentants, comme il le disait, du monde catholique tout entier." Le Pape répondit en remerciant les initiateurs et les membres du Congrès et donna à tous la bénédiction pontificale. Ainsi prit fin sous la main bénissante de Pie X le congrès réuni à Rome en l'honneur de Marie Immaculée.

CONGRÈS BRETON.—A Josselin, diocèse de Vannes, s'est tenu le congrès de toute la Bretagne. Il fut présidé par le Vicaire capitulaire de